

Traditionis Custodes : pour l'abbé Pierre Amar, il "ghettoïse" les fidèles de la messe en latin

Author : Rédaction Riposte Catholique

Categories : [Église en France](#), [En Une](#), [Summorum Pontificum](#)

Date : 7 septembre 2021

Un des fondateurs du site Padreblog, ancien de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre et curé de la communauté de fidèles [Saint-Charles Borromée au Chesnay](#), incardiné au diocèse de Versailles depuis 2006, l'abbé Pierre Amar s'exprime sur le motu proprio.

"Les évêques ont l'initiative en la matière, ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose tant la vie en Église se vit bien souvent dans le cadre logique et cohérent de la communion diocésaine. Mais l'ouverture de nouvelles paroisses ou de nouveaux groupes célébrant dans la forme extraordinaire n'est plus possible, et les prêtres doivent désormais soit demander, soit renouveler l'autorisation de célébrer dans la forme ancienne. Celle-ci doit enfin rassembler les fidèles concernés ailleurs que dans les églises paroissiales.

Enfin, c'est un certain processus de « ghettoïisation » qui est mis en place. En ce sens, comme prêtre de terrain toujours en lien avec les fidèles « tradis », je m'inquiète : je crains que la décision du pape ne réveille une guerre liturgique, exacerbe les résistances et entraîne surtout de nombreux départs vers la Fraternité Saint-Pie X, héritière de Mgr Lefebvre. Au lieu de réduire les divisions, on risque de les attiser : c'est tout le contraire de ce qui était prévu et cela sonne le glas de plusieurs décennies de laborieuse pacification.

Le Saint-Père a pris le soin d'accompagner son décret d'une lettre adressée aux évêques. Le ton est, disons-le, assez sévère et même surprenant chez le pape François qui insiste si

souvent sur la miséricorde, la bienveillance, le pardon, la patience, l'ouverture ou l'accueil de l'autre. Certes, la paix offerte par Benoît XVI n'était pas parfaite mais elle était réelle. Bien sûr, tous les fidèles « tradis » ne sont pas exemplaires mais on a l'impression d'une punition collective : un peu comme si pour une poignée d'élèves turbulents, le professeur punissait toute la classe."

[Suite sur Zenit](#)